

GALERIE FOCUS ET ECHOPPE

RÉVISION PONCTUELLE

Lausanne, rue Madeleine 18-20

ECA n°s 8986, 15870d

Atelier Cube

1980 (proj.), 1983 (réal. gal.), 1984 (réal. éch.)

Atelier Mnemosyne

Guillaume CURCHOD

Juin 2024



Roy Lichtenstein

Dagwood

1er mai au 7 juin 1986



focus Gallery
Lausanne – Switzerland

© 1986 Gallerie GEL, Los Angeles

Photo: Douglas M. Parker

Ancienne galerie Focus et échoppe

Ancienne galerie Focus construite en 1981-1983 par Marc-Henri et Guy Emmanuel Collomb et Patrick Vogel au rez-de-chaussée d'une maison d'habitation ancienne située au sommet de la pente de la rue Madeleine à Lausanne. Édifiée dans la foulée en 1984, l'échoppe s'inscrit en prolongement de boutiques existantes installées contre le mur de soutènement de la place de la Madeleine.

Le projet de la galerie Focus voit le jour en 1979 lorsque le propriétaire Securitas S.A. mandate le bureau d'Henri Collomb (père de Marc-Henri et Guy Emmanuel) pour transformer la rangée de maisons bourgeoises de la rue Madeleine 12 à 18. Si le bureau d'Henri Collomb signe les plans, ce sont bel et bien ses deux fils qui sont les auteurs de l'essentiel de l'intervention : Marc-Henri pour le dessin de la façade de la galerie et Guy Emmanuel pour l'échoppe. Ce projet intervient en début de carrière des architectes qui formeront en 1983, avec Patrick Vogel, l'Atelier Cube, mis sur le devant de la scène avec le concours des Archives cantonales vaudoises (1980-1985). Dans les premiers plans d'enquête de 1979, la grande ouverture de la future galerie (commerce indéfini) montre un traitement sommaire en remplacement d'une devanture en anse de panier surmontée de deux fenêtres. Elle trouve sa forme définitive lorsque l'affectation de galerie est choisie en 1980. La "Focus Gallery", dirigée par Patrick Roy, souhaite "amener l'optique américaine de la galerie" qui se traduit dans le dessin de la façade et dans la manière d'exposer les œuvres. Le projet comprend également la rénovation de l'étage de la maison qui se manifeste en façade par le remaniement de quatre fenêtres rectangulaires dotées de vitrages en avant-corps (devanture commerciale).

La galerie prend place dans le volume d'une cave voûtée en brique de double hauteur précédemment subdivisée entre le rez-de-chaussée et l'étage. L'ouverture percée en façade est alignée sur cette voûte. Ses piédroits de hauteurs différentes débordent vers l'intérieur, dessinant une base asymétrique et plus étroite que l'arc de cercle. Un remplage en béton situé sur le même plan que la façade est suspendu à cette dernière par trois poutres et soutenu par deux poteaux et un piédroit. Le remplage en béton banché tramé suit la forme asymétrique du cadre, s'élargissant progressivement depuis le piédroit jusqu'à la porte d'entrée. Il est percé d'un grand oculus circulaire

III. de couverture :
Galerie Focus et
échoppe, vers 1984.

Affiche d'exposition
à la galerie
Focus, 1986.

désaxé et affleuré à l'extérieur. Située en retrait, la porte d'entrée est prolongée par une vitrine dont le socle s'avance vers la rue avec un présentoir à 45° destiné aux œuvres. La surface vitrée de l'étage se situe au-devant de la porte, mais en retrait du remplage, résultant en un jeu subtil de profondeur entre l'espace public et l'espace privé. Les huisseries métalliques fines, les poteaux et les poutres sont peints en gris, tandis que la façade crépie est peinte en mauve pastel dans son état d'origine. A noter que le pavage de la rue déborde sur le seuil et dans le rayon d'ouverture de la porte, invitant à entrer.

L'espace intérieur est structuré par une dalle en béton suspendue aux murs. Au fond de la galerie, un mur en béton brut de double hauteur, servant à exposer les œuvres, abrite un bloc sanitaire et un escalier donnant accès à l'étage. Afin de parer aux problèmes d'humidité, les parois d'accrochage en panneaux en bois aggloméré sont en léger retrait des murs maçonnés pour faciliter la circulation verticale de l'air. A l'origine, l'espace d'exposition s'étendait dans le bâtiment adjacent via une passerelle.

Selon les dires de Marc-Henri Collomb, “la composition de toute la façade à la fois intérieure et extérieure découle de l'enseignement reçu [...] lors de son stage à Cooper Union à New-York entre 1977 et 1978, sous la direction de John Hejduk (1929-2000) et de Robert Slutzky (1929-2005).” L'influence de la Cooper Union s'exerce aussi par le biais de Larry Mitnick formé dans l'université américaine qui travaille comme assistant à l'EPFL dès 1976 et dans le bureau d'Henri Collomb (information de Bruno Marchand).

John Hejduk “enseignait à ses étudiants à considérer les formes architecturales non pas comme des formes purement abstraites ou des expressions de structure et de fonction, mais comme un moyen d'explorer les relations entre l'espace public et l'espace privé” [...] “L'objectif de Hejduk n'était pas de montrer les possibilités de la construction en porte-à-faux. Il souhaitait plutôt donner au mur simple la signification symbolique de la division” (NY Times, 2000), procédé qu'il projette en 1968-1974 avec sa Wall House I. Dans certains de ses croquis, Hejduk attribuait des formes humaines à ses architectures traduisant des émotions contrastées.

Plusieurs des principes de Hejduk – relation entre espace public et privé, utilisation symbolique du mur, anthropomorphisme – semblent s'appliquer à la galerie Focus. De plus, la fonction

de galerie d'art semble avoir poussé l'architecte Marc-Henri Collomb à donner à sa façade une valeur figurative évoquant un masque ou un visage (dessins de visages d'Oskar Schlemmer, affiches de Métropolis).

Outre l'enseignement américain, l'architecture de Carlo Scarpa et en particulier le magasin Gavina à Bologne dessiné en 1961 a pu servir d'inspiration. En effet, il montre des similitudes formelles (façade écran légèrement suspendue, oculi) et matérielles (béton brut) dans le contexte d'une intervention en vieille ville.

L'utilisation d'un rempage en béton brut s'inscrit dans une réinterprétation d'un motif historique (rempage gothique) sans pour autant opérer un pastiche. L'utilisation d'un arc en plein cintre et d'un oculus s'inscrit aussi dans le prolongement de l'histoire par la reprise de la forme de la cave voûtée, tout en affirmant une opération au caractère résolument contemporain.

L'échoppe construite en 1984 constitue, par sa matérialité et son volume, un édifice hybride entre la galerie et les autres échoppes. Juxtaposant judicieusement un revêtement en bardage de bois vertical traditionnel (façade, porte, appentis) et de fines serrureries métalliques (baie d'angle), elle participe à ancrer la galerie Focus dans la rue Madeleine.

La galerie a subi plusieurs transformations dans une période récente : remplacement d'éléments de serrurerie (porte d'entrée), façade repeinte et installation d'un store à projection barrant le rempage.

Objet rare par son type – devanture construite spécifiquement pour une galerie d'art – et ses formes, la galerie Focus possède de nombreuses qualités justifiant un intérêt patrimonial élevé. Son esthétique, inspirée des enseignements de la Cooper Union, propose un jeu harmonieux de fragilité suspendue, de désaxage et de déséquilibre retenu. Le traitement du rempage en béton s'inscrit dans une tendance brutaliste telle que pratiquée par l'Atelier 5. Œuvre de jeunes architectes en début de carrière, la galerie Focus revêt un caractère radical et expérimental dans un contexte bâti ancien (ce qui a d'ailleurs suscité une opposition du Mouvement pour la Défense de Lausanne). Quoique précoce dans la carrière naissante de l'Atelier Cube, ce projet témoigne d'une grande maîtrise architecturale (dessin, exécution des matériaux et technique).

Bibliographie

AVL, C 04, F6, cartons 69-70, 420.2052, 165/1980.

Atelier Cube : Guy Collomb, Marc Collomb, Patrick Vogel (notes en marges), Zurich : expositions GTA, 1996-1997, p. 127.

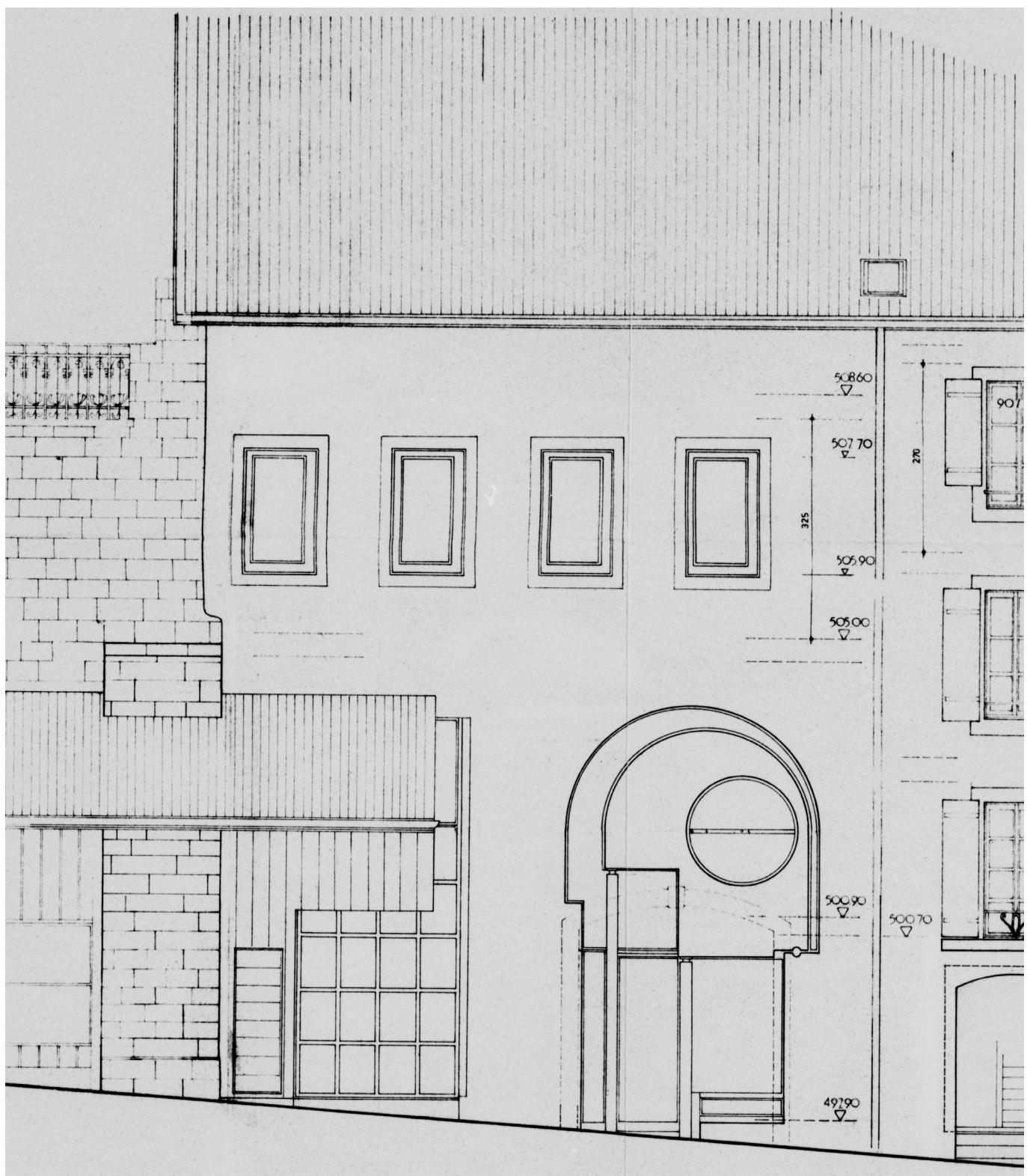
LECOULTRE Cécile, “Nouvelle galerie d’art à Lausanne”, *24 heures*, 3-4 décembre 1983, p. 27.

“Focus Gallery American and European Contemporary Art”, *AS architecture suisse*, Pully : A. et F. Krafft éditeurs, 64, AIX1, novembre 1984, pp. 27-28, <https://architecturesuisse.ch/fr/as/064/focus-gallery-american-and-european-contemporary-art/>.

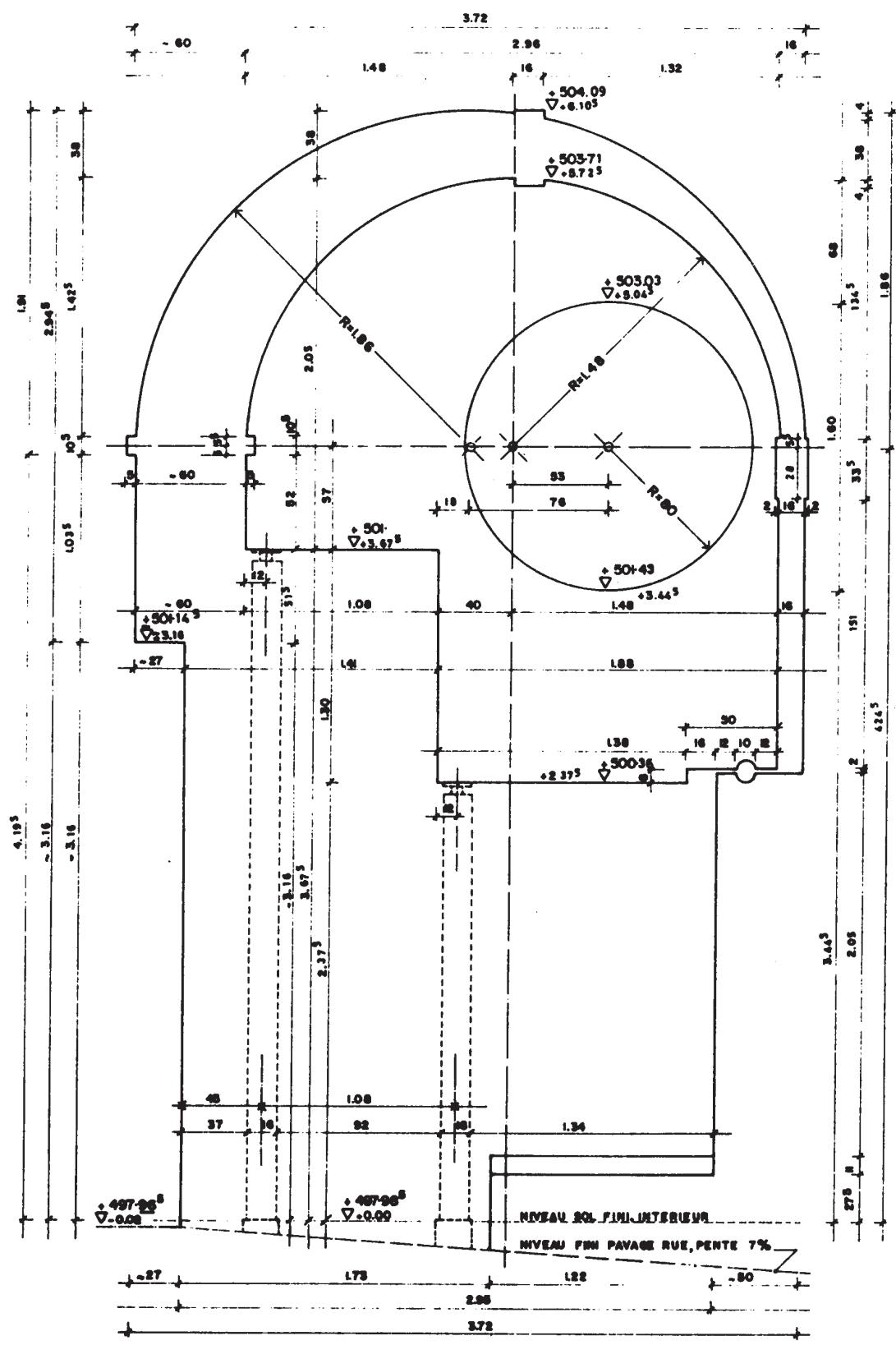
MARCHAND Bruno et SCHROETER Pauline, “Aménagement de la galerie Focus à Lausanne”, *Architecture du canton de Vaud 1975-2000*, EPFL Press, 2021, p. 266.

MUSCHAMP Herbert, “John Hejduk, an Architect And Educator, Dies at 71”, *New York Times*, 6 juillet 2000, p. 22, <https://www.nytimes.com/2000/07/06/arts/john-hejduk-an-architect-and-educator-dies-at-71.html>.

PINA O., BEVILACQUA M., CORTHÉSY B., “Focus Gallery, porte d’entrée 1983”, *Fondation Operum Via*, vol. 1 VD – Lausanne, Yverdon-les-Bains, 1998, planche n° 107.



Plan d'enquête,
1980 (AVL).



Détail d'exécution
de la maçonnerie
(Atelier Cube).

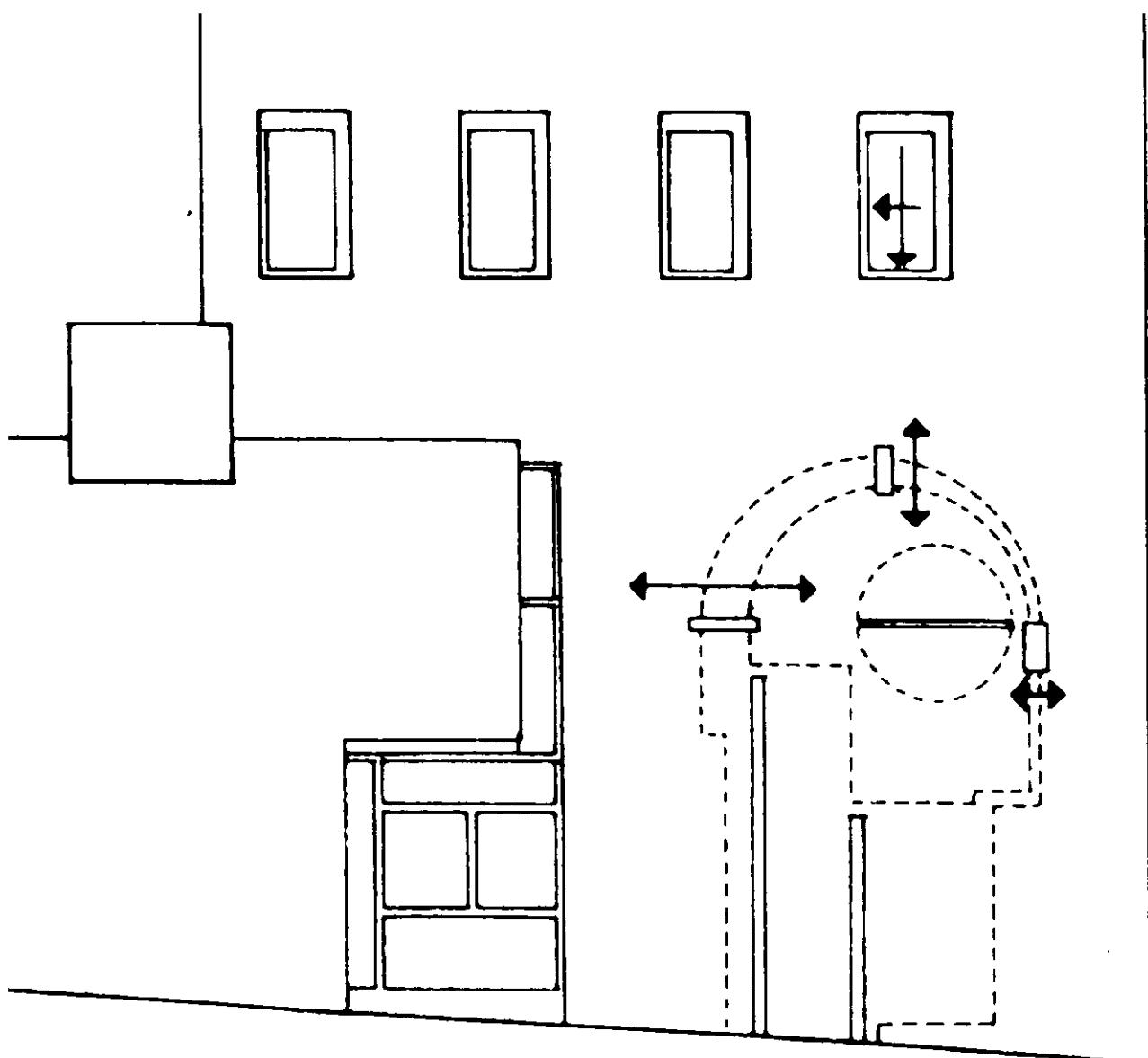
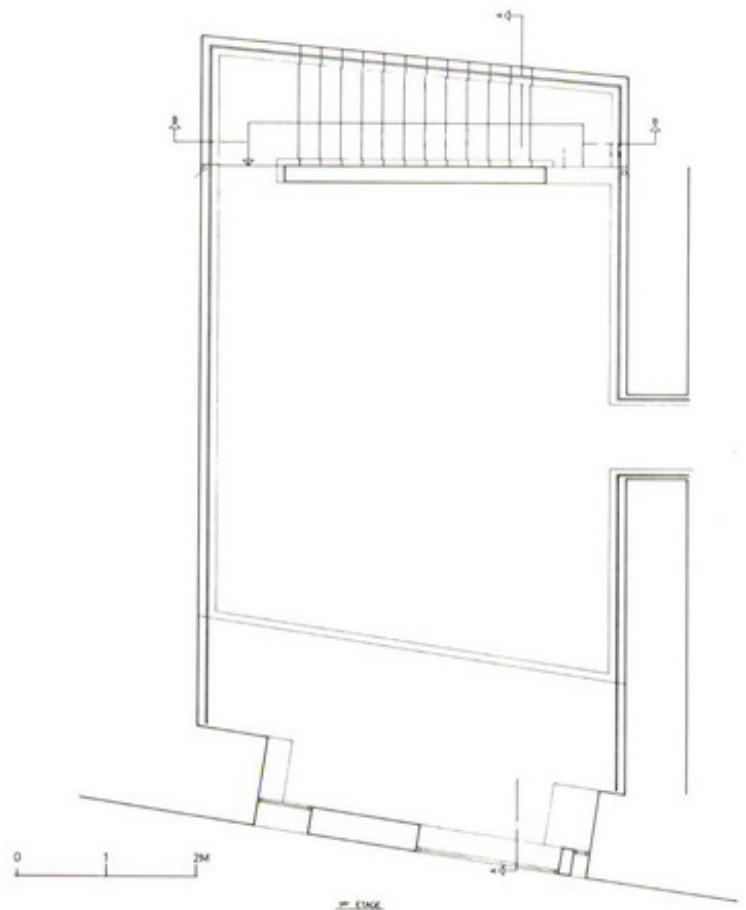
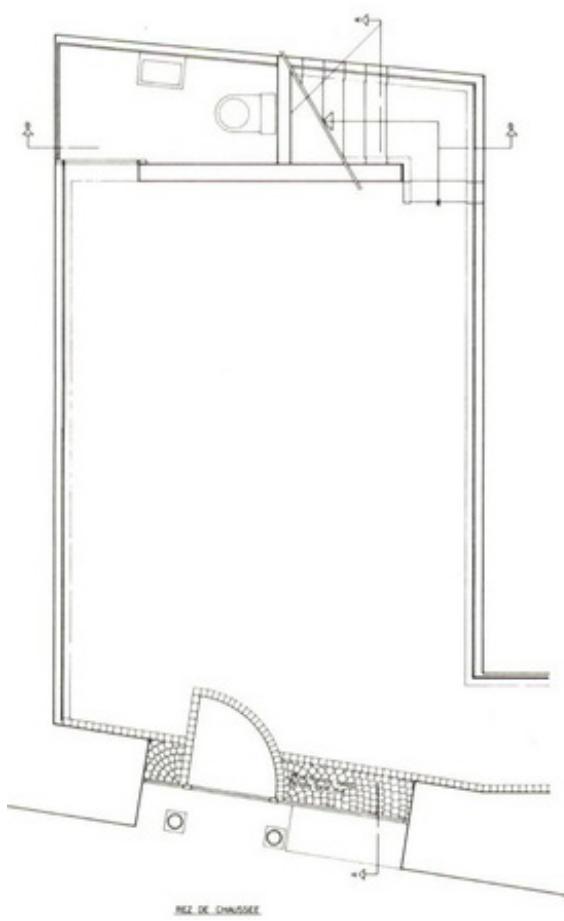
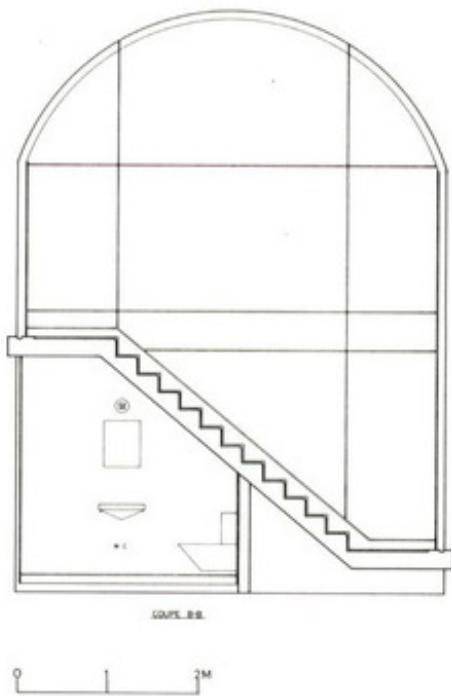
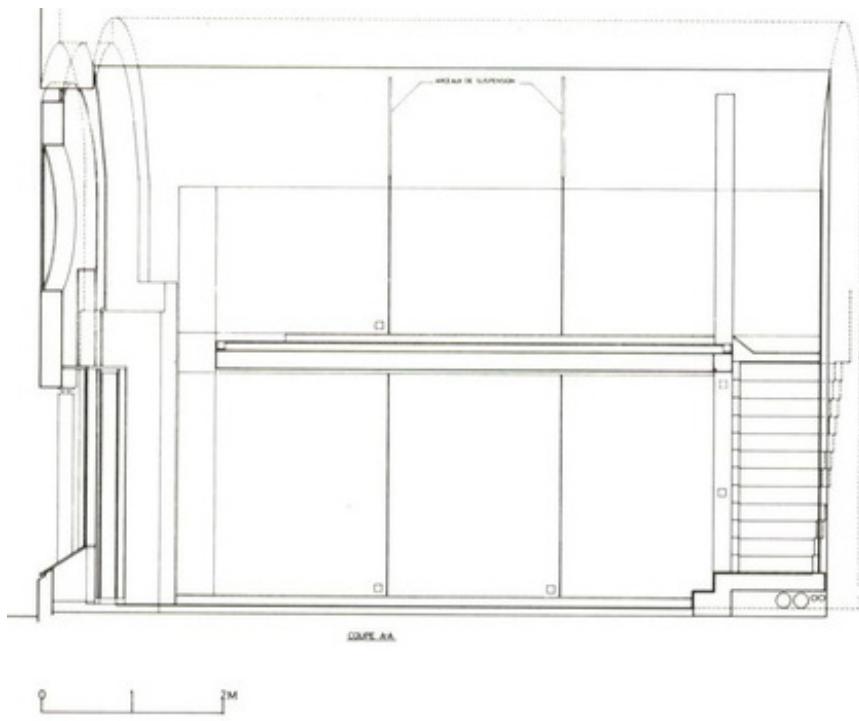


Schéma avec
flèches dynamiques
(Atelier Cube).





Plans et coupes
(AS 1984).

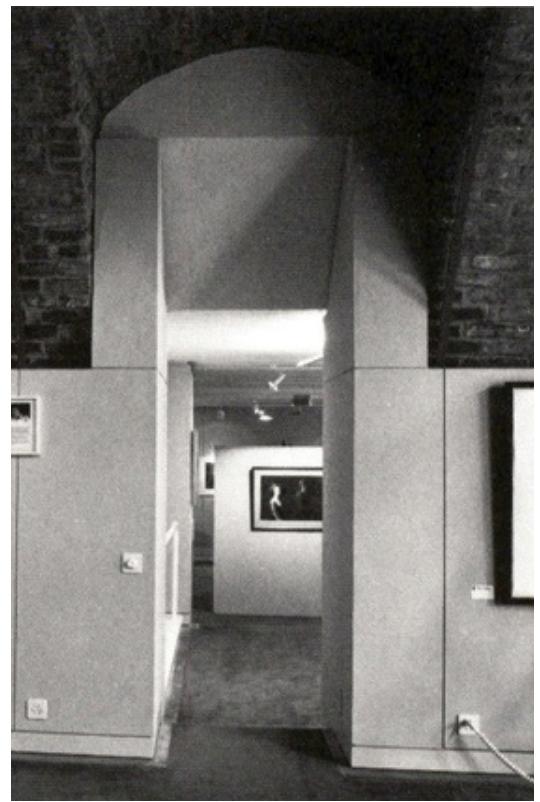
Galerie Focus, 1983.



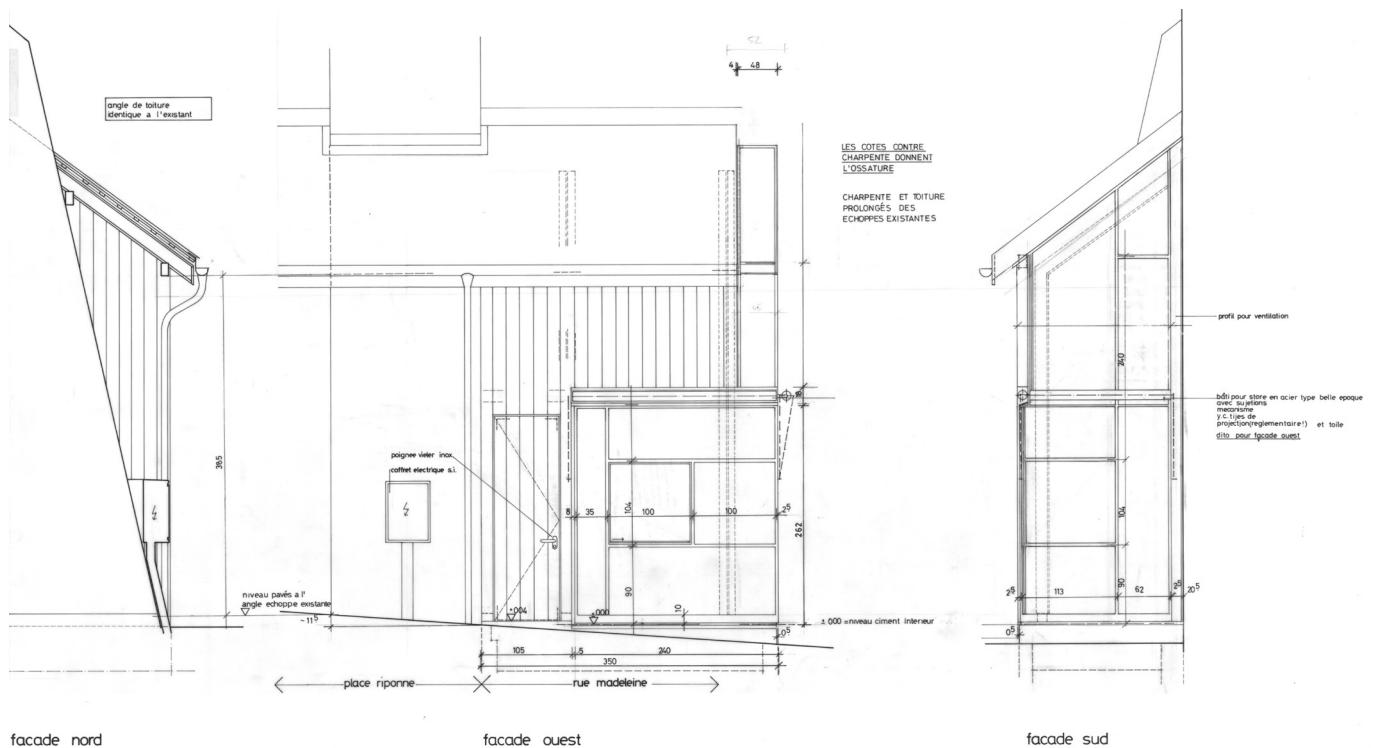
Galerie focus et
échoppe, vers 1984.

Remplage vu de
l'intérieur, vers 1984.





Intérieurs de la galerie, vers 1984.

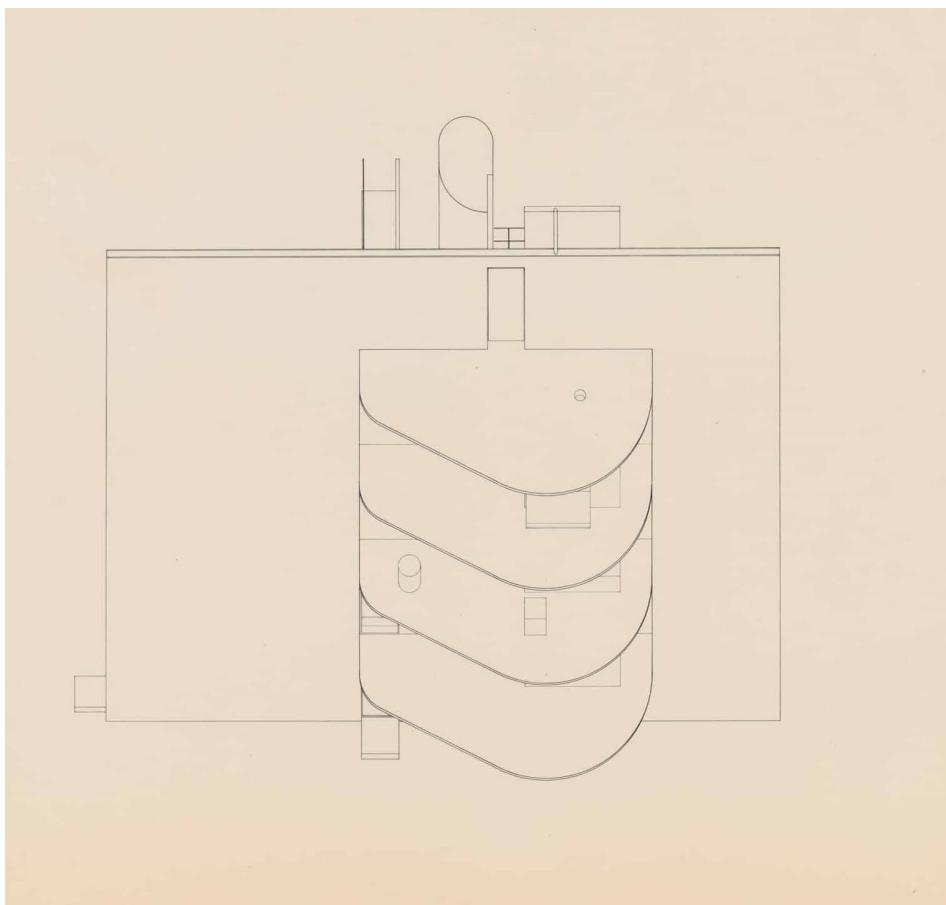


Élévations et coupe de l'échoppe, 1984 (Atelier Cube).

Échoppe, 2024 (Photo Guy-Emmanuel Collomb).



Façade de l'ex-magasin Gavina par Carlo Scarpa (Paolo Monti, 1981).



John Hejduk, axonométrie pour la *Wall House 1*, 1968-1974 (Fonds John Hejduk, Canadian Centre for Architecture).